

Gouinement Lundi - émission du 23 novembre 2020

Nos désirs confinés

Isabelle

Bonjour à toutes et à tous,

On est très contentes de vous retrouver pour cette émission de novembre. Aujourd'hui, on vous accueille sur les ondes de Fréquences Paris Plurielles pour parler drague et rencontres au temps du Covid et du confinement.

Comment cette crise impacte la drague entre LBT ? Quelles sont vos meilleures anecdotes ? Vos difficultés, expériences et ressentis ? Pour cela, on a lancé un appel sur les réseaux sociaux. On va écouter vos témoignages pendant l'émission et on va en parler entre nous, l'équipe de Gouinement Lundi, avec Inès, Karma, Juliette et Serena.

Bonsoir à toutes !

Tout le monde

Salut !

Isabelle

On entre tout de suite dans le vif du sujet : comment et où vous rencontriez des personnes avant le Covid ? Qu'est-ce qui a changé ?

Juliette

Avant, je rencontrais plutôt des personnes dans le cadre associatif, militant ou dans des soirées et événements. Du coup, c'est vraiment à partir du premier confinement que j'ai commencé à utiliser les applis.

Inès

Moi je rencontrais beaucoup de nouveaux crush dans les sphères amicales et vu que j'ai beaucoup moins d'ami-e-s avec le confinement et le Covid, c'est très compliqué. Les sphères se rapetissent.

Karma

Comme Juliette, moi normalement j'ai aucun problème pour rencontrer des gens dans la vie, au contraire, j'aime ça. Les confinements et le Covid m'ont poussée à réinstaller des applications. J'avais

déjà testé et je n'aimais pas ça. Là, il n'y a pas trop le choix mais ça ne me rend pas heureuse. Je n'y trouve pas trop mon compte donc j'y passe peu de temps.

Isabelle

C'est quoi vos usages de ces sites ? Vous y passez beaucoup de temps ? Est-ce que ça a changé en période de confinement et déconfinement ?

Juliette

Comme je le disais, avant je n'utilisais pas du tout les applis. Ma pratique ne s'est faite qu'en période de confinement. Je n'y passe pas beaucoup de temps. J'y suis quand je fume une clope ou alors quand je suis avec ma coloc, on regarde toutes les deux. Cinq à dix minutes par jour grand maximum. Durant le premier confinement, j'ai fait plusieurs dates ¹qui n'étaient pas géniaux et j'ai à chaque fois fini par appeler une copine pour qu'elle me sauve de l'affaire donc j'ai un peu abandonné. J'ai repris au deuxième confinement. J'ai beaucoup swipé et j'ai fait l'effort d'aller parler aux meufs. D'ailleurs, appel à tou-te-s nos auditeu-rices : quand on a un match, il FAUT aller parler à la personne, c'est très important sinon rien ne se passe.

Inès

Oui mais qu'est-ce que tu dis ? Parce que moi je me fous grave la pression. J'ai envie de faire un message inoubliable et en fait non. Même si j'ai l'impression de faire un message inoubliable, il est très oubliable. Est-ce qu'il faut rester simple ou non ? C'est trop de questionnements pour une seule personne...

Juliette

Inès, est-ce que c'est pour ça que tu ne m'as jamais parlé alors qu'on s'est matchées sur OkCupid ?

[rires collectifs]

Inès

Mais j'ai recherché ce fameux match dont tu m'as déjà parlé et je ne l'ai pas trouvé...

Serena

Il va falloir arrêter avec cette histoire, Juliette !

Juliette

Non mais du coup ça m'intéresse ! C'est parce que tu te mets trop la pression que tu n'envoies pas de messages aux meufs ?

Inès

¹ rendez-vous romantique

Euh... ouais. C'est parce que j'ai des questionnements internes qui sont trop forts, que j'ai envie de faire bonne impression en envoyant des messages qui sont trop alambiqués...

Isabelle

Mais il faut écrire sinon ça ne sert à rien. Un site de rencontres où les gens ne s'écrivent pas quand il se matchent, moi je ne comprends pas. Quand j'écris et qu'on ne me répond pas, je me dis : « mais pourquoi tu m'as matchée et pourquoi t'es là quoi ? »

Karma

Et puis, t'es pas obligée d'être originale.

Inès

Je peux juste dire « Salut, ça va ? »

Isabelle

Mais c'est mieux si tu l'es. Je te mets la pression [Rires]

Juliette

J'ai développé une super stratégie, si ça vous intéresse. J'attaque sur l'astrologie ! Franchement, il faut se le dire, 98% des gouines sont à fond dans l'astrologie.

Isabelle

C'est tellement cliché...

Juliette

Je sais mais c'est la réalité en ce moment et ça a marché pour moi. En mode : « Ah t'es [signe astrologique] ? Est-ce que tu penses que ça marcherait bien entre nous ? » Et bam ! On part sur une conversation.

Karma

J'avoue que si on me parle d'astrologie en premier lieu, ça me fait un peu fuir...

Isabelle

Moi aussi !

Juliette

Moi, ça a fonctionné hein...

Isabelle

J'ai un petit truc pour essayer d'être originale c'est de trouver un truc sur les photos de la meuf que tu convoites et de chercher quelque chose d'original à en dire.

Inès

A chaque fois que j'ai essayé de faire ça, la personne ne m'a pas répondu... C'est un peu horrible à dire mais mettre autant d'efforts pour une personne qui va nous ignorer, ça me met dans des états compliqués. Donc je ne fais rien. Voilà.

Karma

Il faut s'intéresser à la personne mais ça me lasse assez vite. Je n'aime pas trop ces discussions virtuelles. J'ai tendance à proposer un café assez rapidement. Donc en temps de confinement, c'est un peu compliqué...

Juliette

Pareil. Ça m'embête un peu de passer des heures et des heures à parler. Je propose qu'on se voit assez rapidement. Il faut juste que la personne ne soit pas trop loin.

Isabelle

On était sur la question du premier message qui n'est pas forcément évident à envoyer en effet.

Juliette

Alors moi là-dessus, j'ai essayé plusieurs fois – sans succès je dois l'avouer : « Salut ! Comment ça va ? Ça te dirait de prendre un verre ? » Ça marche pas génial-génial...

Karma

Avec moi ça fonctionne tu vois !

Inès

J'allais dire la même chose.

Isabelle

Avec moi aussi.

Juliette

Alors peut-être que ça n'a pas fonctionné pour moi mais voici un autre conseil.

Chronique de l'AJL, Association des journalistes LGBT

Isabelle

Maintenant, on va passer à la chronique de l'AJL avec Cécile qui nous parle de l'étymologie du mot « lesbienne »

Cécile

Jusqu'en juillet 2019, quand on tapait le mot lesbienne sur Google, on ne voyait quasiment que du porno. Preuve s'il en fallait encore une, que le mot reste chargé de sexisme et de lesbophobie. Pourtant, et il faudra bien s'y faire, une lesbienne ce n'est pas cette créature qui gamahuche et qui branle les filles, pour reprendre la définition qu'en donne le dictionnaire érotique de 1864. Loin s'en faut.

Une lesbienne c'est avant tout la rage de toutes les femmes condensé en un point d'exclamation pour citer le manifeste des radicales lesbiennes publié en 1970. C'est même, selon Alice Coffin, du génie. Pour cette chronique l'AJL, qui encourage sans relâche les médias à se saisir du mot lesbienne, a voulu se pencher sur son étymologie. Alors d'où vient-il ? Quelle est son histoire ?

Vous êtes nombreux.ses à savoir que lesbienne est un dérivé du nom de l'île grecque de Lesbos, terre natale de Sapho, pour autant, le mot lesbienne débarque assez tardivement dans le langage, à la fin du 19ème siècle. A ce moment-là, deux médecins, deux hommes, catégorisent l'attraction des femmes entre elles en l'assimilant à une forme de démence, voire d'anomalie congénitale. A cette époque la lesbienne est l'équivalent féminin de "sodomite".

Il faut attendre le 20ème siècle pour que les concerné.e.s se le réapproprient enfin, que ce soit sur le plan politique, culturel, social ou sexuel. Entre-temps on a donné toutes sortes de noms d'oiseaux aux lesbiennes. Le pire, "inverti.e". "Inverti.e" c'est un terme psychiatrique qui désigne, à une époque puissamment homocriminelle, ces femmes qui rejettent leur rôle soumis et domestique en adoptant une sexualité censée appartenir à l'autre genre. Un peu plus poétique, saphique, en écho à la poétesse Sapho. Moins connu, car peut-être plus ancien, le mot tribade qui fait référence au tribadisme, une pratique sexuelle lesbienne. Ou encore trois mois plus vulgaires et argotiques : goudou, gousse ou gougnote.

Mais j'aimerais finir par celui qui selon moi est celui le plus expressif, le mot gouine. A l'origine, une gouine est une femme de mauvaise vie, une coureuse, une prostituée au comportement sexuel jugé anormal. Ce n'est que vers la fin du 19ème dans les dictionnaires d'argot que ce mot est associé au lesbianisme. Au niveau étymologique, les explications vont bon train. Pour l'un gouine vient du gallois "god" - non pas dieu mais luxure - pour l'autre de l'argot "gouniou" qui signifie truie, cochonne. La sociologue Natacha Chetcuti-Osorovitz évoque de son côté une association de prime abord plus noble : l'anglais "queen". Mais en réalité il semblerait que cette queen ne soit pas la reine flamboyante que l'on imagine, mais la reine de l'immoralité.

Ce qu'on appelle le renversement du stigmaté se produit dans les années 1970 en France grâce aux Gouines Rouges. A la même époque, outre-Atlantique, des groupes de lesbiennes américaines adoptent l'équivalent anglais, "dyke".

Aujourd'hui cette réappropriation si on regarde bien autour de nous s'articule résolument autour de l'humour et du jeu de mot. Et c'est une très bonne nouvelle. Le langage s'affirme aussi et surtout comme un champ de bataille comme l'ont bien compris pour n'en citer que quelques unes : l'association "Paye ta Gouine", la compte insta "Gouinette Parle Trop" et le podcast Gouinement Lundi !

Premier témoignage de drague en période de confinement

Lily

Bon alors, moi j'ai une astuce, non pas de ce confinement là où je suis seule, mais de celui d'avant où j'étais avec mon ex. Il faut savoir que je suis une femme comme beaucoup d'autres mais j'ai la particularité d'être handicapée. C'est à dire que ma vie est très normale mais s'il y a des moments où ça va pas, je vais avoir besoin d'un coup de main pour la vie de tous les jours. Or, il se trouve que durant le premier confinement, j'ai commencé à me sentir un peu mal, c'était un mois sans. Et donc du coup ma petite copine dans son tout altruisme prend le papier pour les déplacements dérogatoires pour aide à une personne qui en a besoin. J'ai complètement oublié comment s'appelait la mention, mais c'était un truc comme ça. Et elle vient chez moi m'aider à faire les courses. Et en fait on s'est rendues compte que c'était une super bonne technique pour se voir, que j'aillie mal. Et donc du coup durant la suite du confinement, même si j'allais bien elle m'aidait à faire les courses, elle me faisait à manger et tout ça. Elle m'aidait vraiment. Et en échange ça lui donnait le droit de venir chez moi autant qu'elle voulait pourvu que ça m'aide à la vie de tous les jours. Et donc du coup, je me retrouvais mais moi très très heureuse dans le sens où il y avait quelqu'un qui m'aidait chez moi et en plus c'était ma petite copine. Elle était hyper mignonne et on pouvait passer autant de temps qu'on voulait ensemble. Donc c'était un grand grand bonheur! Dommage que je sois seule pour ce confinement-là, mais, euh, c'était un des moments où être handicapée m'a le plus servi et donc du coup voilà. Désolée à toutes les valides, mais cette fois c'est nous qui avons un peu plus de chance !

Isabelle

Et cet été alors, est-ce que le déconfinement estival ça a changé quelque chose? Est-ce que vous avez rencontré plus de personnes ou pas?

Karma

Bah déjà il y a pas eu de concerts, il y pas eu de grosses soirées, il y a pas eu tout ça. Donc euh forcément c'était moins fun que les autres étés, mais il y a eu possibilité quand même, il y a eu possibilité.

Isabelle

Juliette?

Juliette

Euh, moi, c'est un peu comme Karma en fait. Comme il y avait plus le confinement, j'avais plus envie d'être sur les applis parce que comme je disais moi c'était vraiment très très lié à l'impossibilité de bouger tout ça. Et en fait comme il y avait pas de soirées non plus, j'ai plus été dans un cercle assez restreint de personnes qui étaient mes potes qui étaient dans les parages... mais j'avais pas ... j'étais plus du tout dans le mood ² en fait de me dire je vais passer du temps sur une appli alors qu'on est pas confiné.e.s et que je peux bouger et que je peux à nouveau aller au musée et d'autres choses même si c'était pas des grosses teufs en effet. Donc personnellement moi ça n'a rien changé sauf qu'il me manquait au final quand même les lieux où je rencontrais des gens habituellement. Et eu à savoir, il faut pas se le cacher, des soirées, des bars où tu peux être à plusieurs, danser. Parce que là si les bars étaient ouverts, on pouvait plus danser par exemple. Et ça enlève aussi quelque chose.

² ne plus être dans le mood = ne plus en avoir envie

Isabelle

Merci pour ces premiers témoignages ! Et maintenant on va faire une petite pause musicale avec une chanson issue du nouvel album de Bonnie Banane et très sobrement intitulée "Sexy Planet".

Chanson Sexy Planet de Bonnie Banane

Deuxième témoignage de drague en période de confinement

Diane

Alors en fait ce qui s'est passé c'est que je venais d'arriver dans cette ville étrangère où j'habite et je me suis mis sur Tinder pour rencontrer un peu des gens et juste avant la mise en place du confinement j'ai pris un verre avec une meuf british³. C'était cool, on a juste bu un verre et de toute façon, il y avait un couvre-feu à minuit et demi. Donc je suis rentré chez moi. Et ensuite le confinement est arrivé, donc on pouvait plus se voir, pendant la journée sauf si on allait se balader. Donc c'est ce qu'on a fait, on est allé.e.s se balader sur une colline [rires] entre 14 heures et 17 heures. Concrètement, enfin, assez vite, c'était un peu comme s'il fallait négocier les conditions pour qu'on finisse par coucher ensemble ... mais euh... sans pouvoir boire, sans pouvoir juste attendre qu'il soit 23 heures et que ça s'y prête un minimum. Et du coup, ce qu'il s'est passé c'est que [nom de la personne citée bipé] a organisé une sorte de fête. C'était pas pour moi mais bon c'était une occasion quoi. Où en gros comme il y a un couvre-feu dans le pays où j'habite à partir de 21 heures, bah c'était en gros entre 17 heures et 21 heures et les gens arrivaient à 17 heures et il fallait boire très vite. Donc comme c'est tous des british, il y avait de l'alcool à gogo et rien à manger. Donc à 21 heures tout le monde était complètement mort et je suis resté dormir chez elle. Mais en fait le problème que j'ai c'est que dans son appartement il y a plusieurs colocs et ... euh ... il y a une coloc qui est instructrice de skate-board. Qui est lesbienne. Elle a une meuf mais je crois que je suis amoureux de cette meuf, voilà [rires] C'est mon problème de confinement.

Isabelle

Donc maintenant avec le confinement, le déconfinement, la question c'est : "Où est-ce qu'on se rencontre?" Karma?

Karma

Hey ! Salut, ça te dit qu'on aille à la boulangerie ensemble? On aura nos masques, on garde un mètre de distance entre nous, ça va être sympa !

[rires collectifs]

Isabelle

Donc ça, c'est le message que tu envoies ...

Serena

³ britannique

.. Ça donne tout de suite envie !

Isabelle

... que tu envoies à tes futur.e.s conquêtes ?

Karma

Bah en tout cas, c'est à ça que ça ressemble aujourd'hui un date. C'est très bizarre ! [rires]

Isabelle

Inès?

Inès

Bah c'est plus une question, qu'une affirmation mais moi je pencherais pour se rencontrer chez l'un, chez l'une ou chez l'autre. C'est la seule solution quoi...

Karma

Oui mais c'est pas légal !

[rires collectifs]

Inès

Oui ! mais c'est pas ça la question ! [rires]

Karma

Bah si c'est ça la question ! On est confiné.e.s ou pas ? [rires]

Inès

Oui c'est vrai.. Bon bah je retire ce que j'ai dit alors... Oubliez

Isabelle

Est-ce qu'à un moment faut pas prendre des risques euh.. pour euh.. rencontrer l'amour?

Inès

Ah c'est beau !

Isabelle

Juliette ?

Juliette

Oui euh.. Moi je trouve que justement cette question elle se pose vachement qu'on soit dans un délire je respecte le confinement ou non c'est difficilement assumable de partir du principe "on respecte pas le confinement, bas-les-ovaires de cette épidémie mondiale qui est en train de tuer tout le monde" Du coup je trouve qu'on part toutes un peu du principe qu'on va pas s'inviter les unes chez les autres, ou les uns chez les autres... Et du coup moi par exemple j'ai proposé des balades à chaque fois. Donc tu vas te balader... au parc, quand t'habites à côté d'un parc si t'as cette chance. Et du coup c'est très bizarre parce que moi j'ai fini par me retrouver assise sur un banc, le soir, alors que maintenant la nuit tombe vers 14 heures. Il faisait hyper noir, on avait les masques, on se voyait pas

et moi franchement à la fin j'étais un peu en mode genre "mon dieu c'était une expérience très bizarre" et en plus j'ai dû finir le date en disant que j'avais vraiment envie d'aller pisser [rires collectifs] et que j'avais pas du tout envie d'aller, d'être en mode "bon bah maintenant je vais partir 20 minutes pour aller aux toilettes publiques et je reviens !" tu vois [rires collectifs] Donc j'étais un peu en mode genre "Bon maintenant je vais rentrer chez moi parce que je dois faire pipi au revoir!" [rires collectifs] Donc c'est compliqué et en même temps, faire un premier date sur un banc, avec au loin la banlieue parisienne illuminée la nuit, il y a un côté un peu film américain qui est pas dégueulasse je trouve. Moi qui m'a plu. Donc voilà, expérience mitigée sur tout ça.

Isabelle

Un petit côté romantique...

Juliette

Franchement un peu ouais

Karma

Mais même cet été quand on était déconfiné.e.s c'était quand même difficile de rencontrer des gens parce qu'on gardait toujours le virus en tête de toutes manières. Donc les rencontres se faisaient comme on le disait tout à l'heure dans des cercles proches ... euh ... des ami.e.s qu'on avait déjà ou les ami.e.s d'ami.e.s. Mais aller voir quelqu'un c'est ne pas savoir sa façon de se comporter vis-à-vis des autres, c'est potentiellement prendre des risques, c'est pas savoir si tu vas pouvoir aller je sais pas voir tes parents, voir quelqu'un d'autre après... Donc de toute façon, confiné ou déconfiné, c'est compliqué en ce moment.

Isabelle

Oui Inès?

Inès

Bah moi je pense que je suis entourée que par des personnes qui s'en fichent peut être totalement ou des personnes qui ne rentrent pas chez leurs parents mais ... euh ... toutes les personnes qui dataient, elles faisaient assez fi de tous ces questionnements éthiques et c'est ça qui me... Vraiment ! J'ai peu de personnes autour de moi qui se posaient la question quoi c'est fou.

Isabelle

Serena, tu as un témoignage sur le sujet ?

Serena

Donc oui, on est obligé.e.s d'adapter nos habitudes et du coup les rencontres se passent plutôt en extérieur. Moi ça m'a permis de me rendre compte d'à quel point le milieu, un peu classique pour se rencontrer c'est quand même plutôt bars, bars, restos. Ce type de lieux de sociabilité. Ensuite.. moi je fais par exemple très attention au Covid pour une question de responsabilité personnelle et collective. Et du coup, oui, il y a continuellement cette chape de plomb au-dessus de ta tête quand tu rencontres des nouvelles personnes. Donc euh... c'est 1 mètre 50 de distance, c'est port du masque, c'est prévenir la personne aussi. Parce qu'en fait ça va pas de soit du tout. Moi à chaque fois je préviens et en général ce qu'on me répond c'est "je comprends", comme si... je sais pas... j'expliquais... un truc inavouable ou quelque chose 'fin de... de complètement bizarre ou de complètement déviant pour euh... 'fin, pas... toutes les personnes ne réagissent pas comme ça mais

il y a quand même un truc comme si présente que je fais attention et que ça va se passer comme ça pour moi sinon la rencontre ne sera pas possible, en général c'est "ah ok je comprends" mais ça semble pas aller de soit du tout et être plutôt exceptionnel comme approche.

Ensuite par rapport au témoignage de Diane, et au fait de coucher avec une personne, de rentrer avec une personne, donc une nouvelle personne qui potentiellement pourrait être porteuse du Covid... euh... Moi ça me fait penser à une campagne, je crois que c'était Aides mais je suis pas sûre au début de l'été. C'était centré mecs gays, mais qui expliquait comment - c'était des petites illustrations qu'ils avaient publié sur Facebook, sur les réseaux sociaux - comment coucher avec des nouvelles personnes en temps de Covid avec toute une nouvelle série de tips⁴ de prévention pour éviter de se contaminer. A ce niveau là en tout cas. Et moi j'avais trouvé ça intéressant, mais malheureusement c'était centré mecs gays, pratiques de mecs gays. Et ça leur avait été reproché sur les réseaux sociaux d'ailleurs.

Et pour ma part et pour les personnes je pense qui font attention à ça - qui sont nombreuses dans la communauté LGBT, qu'elles soient touchées par des maladies chroniques ou pas qui viendraient donc alourdir le fait de choper le Covid - on est un peu obligé.e.s de se débrouiller par nous-mêmes. Soit tu pars sur le principe que tu fais confiance aux personnes et elles ont pas pris de risque avant de se rencontrer, de peut-être avoir une relation sexuelle, soit - et euh ça ce serait vraiment une des choses les plus pratiques - ce serait de se faire dépister. C'est valable aussi pour les IST⁵, surtout en tant que lesbienne il y a le dépistage qui peut-être même plus efficace que d'utiliser des digues dentaires, qui sont souvent pas à disposition etc. ... Et là le dépistage du Covid il est compliqué, en tout cas il était compliqué ces dernières semaines avec des tests PCR très longs. Ou sinon là on attend un peu les tests antigéniques qui seraient donc des tests assez rapides où tu as un résultat assez rapidement. Et des tests antigéniques qui seraient disponibles pour toute la population. Et là je pense que pour les personnes qui font gaffe au Covid, ce serait plus possible d'avoir des relations sexuelles mais voilà ça.. je termine là hein ... mais c'est juste oui... évidemment ça enlève beaucoup de spontanéité, il faut se faire dépister avant. Donc en fait moi ça m'a permis de re-réfléchir à toutes les pratiques de safe-sex etc. ... parce que le coeur c'est de ne pas se contaminer, ne pas contaminer l'autre et cette histoire de Covid ça replace un peu aussi, en tout cas pour ma part, au centre de ces réflexions là de, voilà, faire attention à soi, aux autres, dépistage, protection, etc. ...

Isabelle

Juliette, tu veux intervenir?

Juliette

Oui euh je trouve que ce que soulève Serena est particulièrement intéressant, parce que, même avant le Covid, dans nos communautés, on a très peu le réflexe de se protéger si on a des relations sexuelles un peu comme ça euh... occasionnelles. Et en fait au final euh... avec le Covid j'ai l'impression que du coup on est dans cette même lancée de se dire "il y a pas de risques, c'est pas grave" et un peu d'en rigoler, un peu avoir une attitude un peu... ah je sais pas... un peu légère vis-à-vis de la protection... euh... tout ça. Je sais pas... Moi j'ai eu un peu ce sentiment là quand j'ai pu aborder ces sujets avec des copines lesbiennes qui dataient. Un peu comme quand on rigole de la digue dentaire quoi, on se dit "ah bon jamais t'utilises une digue dentaire", "ah bon jamais tu te protégerais pendant le Covid quand tu dates" alors qu'en vrai... Déjà il y a une vraie question de santé publique et comme disait Serena c'est vraiment une attitude de... qui n'est assumable que par

⁴ conseil

⁵ Infections Sexuellement Transmissibles

des personnes très privilégiées d'un point de vue de leur santé. Ce qui est mon cas par exemple. Et moi je vois que je suis un peu comme ça et ces réflexions là ça me force à me remettre en question parce qu'au final là on tombe encore sur une question de privilège et faut le questionner. En tout cas de moi, de mon point de vue à moi-même. 'fin voilà, ça m'a fait penser à tout ça

Karma

Tu disais dans la communauté euh... mais je suis pas tout à fait d'accord. Moi je suis entourée que de gens qui font très attention et moi même je fais très attention et c'est peut-être pour ça que j'ai pas eu d'occasion énormément de rencontrer des gens. En revanche, il m'est arrivé quelque chose de très très cool euh... grâce au Covid ! C'est que j'ai jamais ni reçu, ni envoyé, autant de nues⁶ de ma vie.

[rires collectifs]

On a fait un groupe de "nudeuses", c'est un soleil quotidien, c'est une autre façon de rester ensemble et de pratiquer ensemble. C'est très sympa !

Isabelle

Bah voilà une bonne idée. Et justement, [rires] ça rejoint un peu l'idée des dates virtuels. Qu'est-ce que vous pensez de cette pratique? Juliette?

Juliette

Moi je m'imagine pas du tout aller en date virtuel. Je trouve que c'est déjà dur de faire un date in real life, dans la vraie vie, et du coup ça, ça me semble être une pratique... Honnêtement je pense que je le considérerais si on était genre survivants d'une apocalypse nucléaire quoi [rires] mais sinon je peux pas quoi

Isabelle

Inès?

Inès

J'avais une pote quand j'étais confinée la première fois. Parce que j'étais confinée à quatre. Et elle, elle avait tellement envie de rencontrer des nouvelles personnes que... On était dans une maison avec un jardin dans le 95... et elle se mettait dans un jardin avec un verre de vin [rires] et elle se faisait des dates comme ça avec son ordinateur, très très régulièrement. Sans aucune, enfin vraiment très à l'aise et en vrai ça m'a presque donné envie d'essayer mais je pense que je suis trop consciente de mon image à travers l'écran donc je pourrais pas du tout faire ça.

Isabelle

Et elle faisait ça en visio?

Inès

Ouais, ouais ouais. Elle se faisait un petit truc à manger, un petit cocktail, elle s'habillait, elle se maquillait, elle se mettait dans le jardin et puis voilà

[Rires collectifs]

⁶ Autoportrait photographique dénudé

Je suis très admirative de cette personne !

Serena

Elle a vécu sa meilleure vie dans son jardin du 95.

Inès

Ouais ouais

Karma

Heureusement qu'il y avait du vin !

Inès

[Rires] Oui ! Grand sauveur du confinement

Isabelle

Et ça c'était pendant le premier confinement?

Inès

Ouais, parce que là je suis toute seule.

Isabelle

Et ça a donné quelque chose en déconfinement?

Inès

Non je crois pas... Je crois que c'était que virtuel. Je me souviens plus de la suite des événements, mais il y en a eu beaucoup donc je sais plus ce qui a donné quoi, j'avoue.

Interview d'Hugo Amour, créateur du compte Instagram Lesbian Beds

Isabelle

Petite pause lyonnaise parce qu'on part à la rencontre d'Hugo, créateur du compte instagram Lesbian Beds⁷. Alors on reste plus ou moins dans le thème, parce qu'on sein de ce joli compte ce poète lyonnais compile des photos de chambres queer...

Hugo

Je m'appelle Hugo Amour et je tiens le compte Instagram qui s'appelle Lesbian Beds que j'ai créé il y a quelques mois maintenant. Je pense que ça doit faire bien 5, 6 mois et en fait ce compte il est né à partir de photos que j'ai trouvé sur Instagram de l'artiste qui s'appelle Tammy Rae Carland. La série de photos s'appelait "Lesbian Beds" et la série de photo elle présente, en vue de plongée, des lits donc qui sont d'après le nom de la série... bah... des "lesbian beds". Et concrètement ce qu'il s'est passé à partir de cette série de photos que j'ai trouvée absolument merveilleuse et que j'ai adoré en fait et que j'arrivais pas à me... à ma dire je vais juste partager ça en story depuis mon propre compte personnel. Ce qui s'est passé c'est que je me suis dit pourquoi pas en faire un compte

⁷ Lits lesbiens

Instagram uniquement autour de lesbian beds du monde entier quoi... parce qu'en plus je suivais le compte qui s'appelle "queer night stands" donc qui sont des tables de chevet queer qui sont juste merveilleuses aussi. Et en fait, oui, je me suis dit oui c'est ça en fait. Et puis au final c'est toute la politique aussi que moi je conduis en tant que, parce que je poète, écrivain, trans-poète-écrivain. Et les lesbian beds ça réunit absolument tout mon rapport au monde on va dire, dans cette espèce de poésie du simple.

Du coup en gros, dans ma bio j'ai noté "If you are a lesbian, if you have a bed, so send me your lesbian bed"⁸ donc juste simplement les personnes elles m'envoient leurs photos en DM ⁹et puis moi je fais une capture d'écran et je partage la légende que les personnes ont envie d'ajouter.

Des taies, des taies d'oreiller, des draps qui reviennent et euh... mais il y en a un qui est un herbier, un espèce de... enfin c'est des draps herbier un peu où on a des plantes un peu comme ça. Et en fait ce drap là il est au moins dans trois lesbian beds. Ils viennent du monde entier, mais il y a quand même quelque chose de commun qui est lié certes au capitalisme mais pas que aussi, à nos sensibilités aussi, dans cette esthétique là. Il y a aussi une lampe-lune. Et ça aussi, il y a tout ce qui nous traverse en tant que communauté. Le rapport à l'astrologie, aux planètes aussi qui revient beaucoup. Le côté tenture aussi au-dessus du lit aussi. Ça, ça revient aussi beaucoup. Il y a aussi nos histoires de drapeaux dans tout ça aussi. Les drapeaux non-binaires... parce que ça aussi, j'ai à coeur de mettre en avant le fait que nos identités gouine elles appartiennent à une identité de genre figée. [rires] On n'a pas à être une meuf cis pour être gouine. Ca je le dis en tant que mec trans aussi.

Ce qui est traversé par nos identités queer je crois que ça se joue dans cet endroit de la chambre. Après voilà, moi concrètement j'ai réalisé après, en tant qu'auteur aussi, que des ouvrages comme Une Chambre à Soi de Virginia Woolf, c'est des choses qui m'ont tellement... qui me portent. Je veux dire que... cet espace de la chambre comme ça ou comment quand on vient se coucher on est seul.e avec soi et avec nos identités et avec nos libertés aussi dont on peut se saisir à cet endroit là, et nos failles. Parce que je crois que moi ce que je conduis aussi via ce compte là c'est une politique de la faille, de la vulnérabilité, de nos histoires de corps aussi, de corps qui ont pu traverser des traumatismes et dans lesquels ils viennent trouver un réconfort et une paix. Et en même temps revivre tout ça à travers le lit. Pour moi le lit c'est un des espaces, un de nos espaces de vie les plus politiques. Et je pense aussi à nos sexualités tout simplement ou comment nous dans ces espaces là on vient rejouer les scripts de l'amour, les scripts du désir. C'est à cet endroit là qu'on vient bousculer la norme cis-hétéro-patriarcale dans son coeur.

Pour moi c'est important de dire que Lesbian Beds, la façon dont il est porté, c'est aussi par mon regard à moi sur le monde. C'est-à-dire, sur les comptes comme ça qui sont un peu des comptes collectifs, mais je trouve qu'on y voit du sens sur ces comptes là quand on y voit ce qui se joue pour la personne qui est derrière. Je trouve qu'on a besoin de singulariser un peu ce qui se passe aussi sur Instagram. Du coup, j'aurais peut-être à coeur de dire que oui, la personne qui tient Lesbian Beds c'est un mec trans qui se définit trans-pédé-gouine.

Je tiens aussi un compte Instagram qui s'appelle La Peau d'Hugo dans lequel je publie mes textes. Il est important pour moi donc j'avais bien envie d'en parler aussi.

⁸ Si tu es lesbienne, si tu as un lit, envoie moi une photo de ton lit lesbien

⁹ Message privé

Troisième témoignage de drague en période de confinement

Isabelle

On va écouter un nouveau témoignage, celui de Solin.

Solin

J'suis une meuf cis, j'ai 23 ans, j'habite à Paris et début octobre je me suis rendue à la Mutinerie pour ce qu'on appelle une des dernières soirées avant la fermeture des bars. Et durant cette soirée j'ai vu une fille qui m'a énormément plu, sauf que j'ai été incapable d'aller lui parler parce que je me suis dit avec le masque, je vais arriver vers elle, elle verra pas mon sourire, elle va pas comprendre ce que je vais lui dire, parce que moi avec le masque j'ai l'impression d'être sourde, muette et aveugle à la fois. Du coup voilà, je me suis dit que la drague, avec les masques, ce serait trop compliqué et que là juste on risquerait de pas se comprendre. Donc euh... la Mutinerie ferme, elle part, et là j'ai eu un petit shot¹⁰ d'adrénaline et en fait j'ai pris ma veste, j'ai pris mon masque et j'ai été la rejoindre dans la rue. Je lui ai dit : "bah écoute tu me plais est-ce que je pourrais avoir ton numéro?" Ca lui a un peu fait peur j'ai l'impression mais elle a fini par me donner son numéro et quelques jours après, si ce n'est un jour après, on a appris que c'était la fermeture des bars. Donc je me suis dit merde, mais bon il reste encore les restaurants pour aller boire un petit verre de vin ou autre. Et en fait le soir où j'ai cru qu'on avait dit qu'on allait se voir en fait elle me répondait pas, j'ai pas eu de news, et en fait elle m'a mis un lapin je crois en quelque sorte. Du coup, voilà, je trouve ça compliqué de rencontrer quelqu'un avec un masque. J'ai l'impression qu'on devient un peu frileux. Mais bon, en même temps c'est l'hiver donc je me dis qu'au printemps ça ira mieux quoi !

Isabelle

On voit qu'avec le port du masque, ça change pas mal de choses dans les rapports entre les gens et donc particulièrement dans les rencontres. Est-ce que vous, vous avez trouvé des stratégies, des nouvelles façons de communiquer avec le masque?

Karma

Ah c'est drôle, moi c'est quand on vient me parler sans masque que ça me fait peur.

Juliette

Ouais Karma je trouve que t'as raison, il y a une ambivalence. Parce qu'à la fois moi si quelqu'un s'approche de moi sans masque je suis vraiment en mode "mais c'est pas possible cette personne, elle a rien compris". Et en même temps, quand t'es dans le contexte d'un date et que tu te retrouves face à face avec le masque, moi ça me démangeait de l'enlever. Parce que j'avais envie que la personne voit ma magnifique face en fait. Donc je me disais là je peux que tabler sur mon regard de braise, alors que j'ai d'autres atouts sous le masque et du coup tu te retrouves dans une ambivalence je trouve. Mais euh... C'est déstabilisant malgré tout

Isabelle

Qu'est-ce qui est déstabilisant ?

Juliette

¹⁰ une poussée de

Bah... de pas avoir ce rapport au visage de l'autre, parce qu'on se reconnaît par le visage avant tout.

Isabelle

Ah oui bien sûr, oui

Juliette

On s'y habitue de plus en plus mais quand on se retrouve dans une interaction avec une ou un inconnu.e, là je trouve que tout reprend de son étrangeté quoi. Je sais pas. Moi je trouve ça très particulier, ça rebat toutes les cartes

Karma

Après il y a des petits tips pour enlever un peu le masque. Si tu as un date dans la rue tu dis "ah on prend un café à la boulangerie", tu prends ton petit café, tu peux l'enlever vite fait.

Isabelle

Et donc il y a quand même moyen, même avec le masque, de trouver des techniques et de faire contre mauvaise fortune, bon cœur.

Chronique Comédie Love

Isabelle

Comédie Love évolue un peu pour vous faire découvrir de nouveaux talents. Sur recommandation de Lucie, Mahaut et Tahnee, on accueille aujourd'hui Audrey Jésus. Bonjour Audrey ! et bienvenue dans Gouinement lundi pour ta première chronique. Alors, qu'est-ce que tu nous as préparé?

Audrey

Pour cette première chronique, je vous le dis je vais être sincère, voilà. Et quand je dis « sincère » je ne parle pas d'une sincérité en demi-teinte, en tye and dye. Non, je vous parle de la vraie, celle qu'on chronoposte sans pudeur, celle qui nous arrange mais alors pas du tout.

En fait, cet été j'étais vraiment... pas très bien physiquement, mentalement. J'étais en grande dep j'étais en dep au carré quoi... Et quand t'es vraiment au bout de ta vie - alors j'ai demandé à d'autre gouine autour de moi et je suis pas la seule à faire ça - mais tu as ce réflexe de t'enfoncer encore plus en te disant : "Allez je vais ken avec un mec cis". Pour vous dire à quel point j'étais en dep quoi.. Tu sais, j'étais là "Bon foutu pour foutu... tu vois..." Et c'est vrai qu'en ce moment on dirait que c'est la fin du monde donc pourquoi pas être déçu une dernière fois.

C'est étrange mais quand j'y pense, se dire qu'on va peut-être ken avec un mec cis, c'est presque du masochisme de gouine féministe finalement... hein, enfin sans le plaisir qui va avec bien sûr c'est la grande différence.

Isabelle

Tout de même, c'est une sacrée décision...

Audrey

Alors en vrai, c'était plus une idée qu'une décision, entre l'imaginer et le faire, y'a un grand pas, y'a une route, un fossé et beaucoup de fils barbelés. En réalité, j'ai juste parlé à quelques mecs cis sur des applis et au bout de 5 min j'étais là... "mais c'est pas possible" parce que dès les premiers messages les gars arrivaient à être à la fois prétentieux, méprisants et arrogants. Et étrangement je me suis rendue compte que ces 3 qualificatifs, prétentieux, méprisant et arrogant, donnent l'acronyme PMA. Celle-là ironiquement, les mecs cis te l'offrent sans se poser de questions.

Alors je suis consciente hein d'avoir eu qu'un petit échantillon de la Côte d'Azur, parce que c'est là où j'étais en vacances cet été, mais quand même, j'avais l'impression que les gars, ils faisaient tout pour pas ken. Parce qu'essayer de pécho avec son mansplaining en bandoulière, ben c'est un sacré challenge les gars, vous choisissez pas la facilité. Et en plus quand on leur fait comprendre que leurs propos sont irrespectueux, ils te répondent soit que "t'es trop susceptible" soit que "tu es trop féministe". Mais vous jouez à quoi les mecs? Au Uno, aux Sims? Parce que c'est ça qui va vous arriver, des soirées jeux de société entre vous pas, des soirées Ravensburger.

Isabelle

Du love virtuel ça semble déjà bien... Mais attends, t'as bien dit qu'on t'avait reproché d'être trop féministe? Donc au final, all men are trash comme on le supposait...?

Audrey

Ben en fait je voulais aussi vous parler des "hommes" sur ses applications qui se disent des "féministes". Hein, parce que déjà je crois tu ne peux pas t'approprier une cause qui ne te concerne pas, tu ne vis pas cette injustice donc : tu peux être un allié féministe ça oui. Et aussi tu peux être sûr à 90% qu'un gars qui se dit féministe ne l'est pas du tout.

Par exemple y'avait une bio d'un mec c'était : "Max 28 ans. Féministe mais pas fidèle. Je peux pas vous mentir les femmes je vous aime trop pour ça"». Je suis là "Mais qui tombe dans le panneau?" Le type c'est un snake, mais le snake pas fin, le snake du nokia 3310 quoi. Le gars s'invente un féminisme pour ken, et moi quand j'entends mes potes meufs hétéros me parler de leurs dates... je crois, vraiment, que le vrai féminisme vous ferait du bien hein les mecs... Vous pourriez enfin faire une pause dans votre virilité toxique et puis vous améliorez votre connaissance du body féminin ça serait plutôt pas mal.

Et ce mec m'a parlé et il m'a dit tout de go "Je te veux". On est d'accord le gars n'est pas soucieux de savoir si tu le désires ou non, non parce que le gars croit qu'il est irrésistible. "Je te veux" mais... "Je te veux dans mon équipe?" Désolée hein moi il y a que Jenifer, Garou ou Florent Pagny qui peuvent me le dire ça. Donc non pas de mec cis pour moi mais : y'en a des biens il paraît... mais alors où? Ça, c'est la question quoi vraiment. C'est un « Où est Charly » géant le truc. Et moi c'est vrai que peut-être que dès que je rencontre un mec allié, bon c'est pas tous les jours déjà, mais un gars qui remet en question ses privilèges tout de suite je suis là : "mais wouah mais t'es un bijou, t'es génial". Alors que bon, il est très bien mais il est juste normal en fait, il déconstruit lui aussi peu à peu les forteresses du patriarcat mais comme nous je veux dire. Je crois que les hommes ne devraient pas être plus valorisés qu'une femme dans leur féminisme, ça serait le comble quand même.

Isabelle

Alors quel bilan tu tires de cette plongée à hétéroland ?

Audrey

Hétéroland.... Ben les attractions de ce parc donnaient pas envie quoi... Pas du tout même, j'étais pas montée sur le manège que j'avais déjà la gerbe. C'est vrai, j'me suis dit, heureusement que je suis gouine mais heureusement que je suis pas confrontée au fait de devoir partager une relation amoureuse ou sexuelle avec un homme. Parce que vraiment, après ces échanges insupportables avec ces gars, je me suis dit en vrai les femmes hétéros et féministes, mais c'est les héros de la nation Comment font-elles pour les supporter? Bon c'est soit des héroïnes soit des martyres, je sais pas trop, mais sûrement les deux tu vois.

Moi j'ai des amies meuf heteros féministe et maintenant je me dis "Bravo les meufs, bravo et quel courage, et bon courage", parce que je vous le dis pour moi vous êtes le symbole de l'espoir. Et à ces amies là qui malheureusement n'ont pas la chance d'être gouine, je leur souhaite de trouver un mec qui est un vrai allié féministe, une perle comme on dit. Et j'espère qu'au fur à mesure il y aura au moins un collier par région, qu'il y aura enfin des joailliers d'excellence. Voilà

Isabelle

Bah on leur souhaite effectivement beaucoup de courage. Merci beaucoup Audrey !

Audrey

[rires] Merci à toi !

Quatrième témoignage de drague en temps de Covid

Isabelle

Pour finir on va écouter un dernier témoignage, qui est plus joli et qui redonne un peu d'espoir, d'amour en cette période compliqué et c'est le témoignage d'Elisa.

Elisa

Valérie et moi nous nous sommes parlées pour la première fois sur Tinder et Whatsapp. Nous nous sommes vues la première fois la veille du confinement numéro 2. N'ayant plus qu'une soirée pour profiter de mes ami.e.s, j'avais calé un apéro jusqu'à 21 heures et quand le couvre-feu a sonné, j'étais devant chez Valérie. Un peu rapide pour une première, mais... voilà. Une rencontre sans filets. Heureusement nous nous sommes plues tout de suite. Depuis nous nous voyons régulièrement à coup de fausses attestations et sommes obligées de passer beaucoup de temps à l'intérieur. Notre rencontre semble suspendue dans un temps à part. Valérie voit du public pour son travail. Déshabillage à la porte et douche font partie des rituels qui retardent le premier baiser lorsqu'on se retrouve et en même temps cette impossibilité d'avoir une vie sociale donne un caractère plus fort à nos rencontres. Est-ce que cela aurait été différent sans confinement? Pas sûr... Il y a un côté intense qui nous dépasse et c'est pas le Covid qui nous empêche de la vivre, même si du coup on redouble de vigilance dans le quotidien pour pas se refilet cette maladie.

Isabelle

Bah voilà c'est une bien jolie histoire. Est-ce que vous aussi vous avez eu écho d'histoires, comme ça, positives qui se passent bien malgré tout? Juliette?

Juliette

Alors moi j'ai une pote qui a rencontré une fille juste avant le premier confinement et elles se sont confinées ensemble et elles sont toujours ensemble et ça se passe très bien. Donc il y a de l'espoir.

Isabelle

C'est juste une version accélérée des histoires lesbiennes en général quoi. Du coup, on emménage ensemble au bout de deux jours

Juliette

[rires] Oui, oui c'est vrai et on pensait pas qu'on pouvait faire pire que ce qu'on faisait, et en fait si. Moi j'ai assez été touchée dans le témoignage d'Elisa par le côté où elle parle de l'intensité. Et je trouve qu'en effet comme le confinement a enlevé toute possibilité de lieux de sociabilité ou de festivité ou culturels, quand on décide de se voir c'est vraiment qu'on va se voir l'un et l'autre, l'une et l'autre. On va rien faire à part aller se balader, mais il y a un peu une espèce de... il y a pas d'autre choix que de rentrer en contact avec l'autre et de parler. Et moi ça c'est un truc par exemple, moi je suis un peu anxieuse, et c'est un truc qui m'a vachement travaillée de me dire "je vais pas pouvoir me sauver avec un film, avec une expo, ou avec des flots de pintes de bière" [rires] Et donc je trouve que ça pousse un peu à l'engagement. Je sais pas, je trouve qu'il y a un truc qui crée une intensité qui est plus forte.

Karma

Une exclusivité.

Juliette

Oui, exactement.

Isabelle

Et en même temps si on suit vraiment les règles et qu'on veut se rencontrer pendant le confinement dehors finalement on n'a qu'une heure pour le faire. Donc, on n'a pas l'excuse... Parce qu'on peut mettre ça sur l'heure quotidienne d'activité dehors. Donc on n'a pas l'excuse du film ou de l'expo à aller voir mais on a "ça y est, une heure est passée, salut !"

Karma

Après on peut considérer qu'on est en cluster ensemble, qu'on est confinés ensemble sans habiter le même appartement. Tant qu'on se dit ce qu'on fait, on est un cluster ensemble.

Isabelle

Donc il y a quand même pas mal de stratégies qui peuvent être utilisées.

Juliette

Après, juste pour terminer un peu sur ces questions là, je trouve que c'est le premier sujet qui arrive souvent dans les conversations quand tu vois quelqu'un de se dire "C'est quand même très bizarre, ce contexte de confinement..." Donc au final, on entre un peu dans le vif du sujet assez rapidement en fait je trouve aussi.

Karma

Oui puis pour essayer de savoir les conditions de confinement de l'autre, savoir s'il fait des conneries ou pas... Parce que si elle fait des conneries, forcément t'es moins encline à avoir envie de continuer.

Juliette

Exactement, donc j'trouve qu'au final ça attise certains aspects.

Isabelle

On va continuer un peu cette conversation après une nouvelle pause musicale et on se rappelle pour deux minutes quarante deux comment c'était de se perdre dans une foule dansante et suante sous le feu des projecteurs, avec Aqui, featuring Celia, de Nand.

Chanson Aqui ft. Celia de Nand

Chronique astrologie par Astrologouine

Isabelle

Comme chaque mois depuis la rentrée, on accueille Ange aka Astrologouine, pour une chronique, vous l'aurez deviné, dédiée à l'astrologie. Bonjour Ange !

Ange

Bonjour ! J'espère que ça va. Aujourd'hui dans cette chronique presque en direct des étoiles je vais essayer de répondre à plusieurs questions encore une fois vitales de ce mois astro à venir qui est le dernier de 2020. Alors je sais bien qu'on aimerait se réjouir, 2020 est bientôt terminé mais je pense qu'on rigolera moins, si on rigole encore, quand les horloges afficheront le 32 décembre 2020 à minuit.

Du coup ce mois-ci qu'est-ce qui s'est passé? D'abord on a eu la nouvelle lune en scorpion la semaine dernière qui redistribue les cartes avant la saison des Sagittaires. La saison des Sagittaires où il faut bien préciser et bien prendre en compte aussi, où 1) il est pas possible de sortir en club 2) il est pas possible de payer sa tournée et 3) il est donc pas possible de suer au milieu d'inconnu.e.s. Donc je propose, moi, qu'on l'annule.

Isabelle

On valide ! Mais concrètement, il se passe quoi avec la lune en ce moment?

Ange

Et bien, ce dimanche le ciel, avant de finir la saison des Scorpions, a mis en place comme une sorte de dernier test, un double-combo Scorpions avec la lune en... mega suspense... Scorpion ! Avec la saison des Sagittaires qui arrive en Y la semaine prochaine, cette lune nous demande de mettre, pas un terme, mais une sorte d'honneur à régler nos derniers conflits internes et à regarder encore une fois au fond de nous même pour être totalement prêt pour la suite.

Du coup la suite c'est quoi? C'est une saison des Sagittaires qui se joue à domicile au sens littéral, parce que ce qui fait le cœur et l'âme des Sagittaires, à savoir le drama, les shots et le drama, sont confinés comme nous. La chanson des Sagittaires pour moi c'est un peu la chanson "I love to love" de

Tina Charles, enfin surtout la partie “My baby just loves to dance”. Le Sagittaire, c’est le dernier des signes de feu, un signe cardinal qui lance l’hiver et qui nous demande de puiser dans nos réserves pour aller au bout des choses.

Isabelle

Mais alors on fait quoi pour “celebrate¹¹” quand même ?

Ange

Ben, pour “celebrate” quand même on peut toujours regarder les soirées de Barbara Butch qui réchaufferont toujours nos coeurs ou donner un concert privé de Mika à ses voisins, comme le mien samedi dernier vers minuit. Concert qui a commencé à 23h58. Ou encore aller débattre sur Twitter avec des inconnu.e.s. C’est au choix. Mais au fond on n’oubliera surtout pas que les Sagittaires c’est aussi un signe qui rêve de voir plus grand et plus loin et c’est donc aussi pour nous le moment de peut-être tirer les leçons qu’on a, à ce qui paraît, tiré de la Scorpio season pour réussir à la pratique et peut-être terminer 2020 sur une note d’équilibre, à notre échelle au moins.

Isabelle

Et sinon, on parle Sagittaire, donc on parle fun. Aide-nous un peu : qu’est-ce qu’on met dans le calendrier de l’avant de chaque signe?

Ange

J’ai posé la question sur Astrologouine et j’ai eu des réponses qui vont du sextoy pour les Scorpions à huit heures de sommeil pour les Virgos en passant à du chocolat pour les Taureaux. Et avant qu’on crie au scandale, je précise que c’est pas moi qui l’ai dit, c’est Internet.

Moi, ce que je mettrais surtout, c’est un lot de mouchoirs pour les Taureaux et les Scorpions parce que visiblement les clichés sur elleux ont la vie dure et surtout, un lien vers le replay de M6 pour tout le monde, parce que c’est la saison des films de Noël et c’est une régala de larmes, de romance et de scénarios dignes après tout de 2020.

Isabelle

Merci Astrologouine encore une fois pour tout ces précieux conseils.

Confisekse

Isabelle

Pour finir sur une note plus chaude, Juliette je crois que tu avais un son à nous proposer.

Juliette

Tout à fait, je voulais proposer l’écoute d’un épisode d’une série qui s’appelle Confisekse que j’ai réalisé à côté de Gouinement lundi pendant le premier confinement. Donc en fait c’est tout simplement des lectures de sexto que se sont envoyés des personnes pendant le confinement, et donc je vais vous proposer l’écoute du troisième épisode qui s’appelle Je t’embrasse et maman, si tu écoutes ceci, c’est le moment pour toi, d’éteindre et d’arrêter le podcast et de ne pas écouter les neuf prochaines minutes. Merci beaucoup.

¹¹ faire la fête

Narration

Confisekse, les sextos du confinement. Je suis atomisée par tant de sensualité. Je meurs. Agripper tes seins, mais surtout, tes fesses. Et tu me colles une belle fessée. Ta main sur mon clito, accélère les battements de mon cœur. Lécher mes doigts avant de les remettre en toi

Personnage 1

Je pensais a quelle point j'avais envie de te lécher

Personnage 2

j'adore ta chatte

j'ai envie de me mettre à genoux et de te bouffer, d'enfoncer ma langue dans ta fente

Personnage 1

Un bon cunni qui dure longtemps et qui fait rouler les yeux de plaisir. J'ai envie de te lécher pendant 40 bonnes minutes. Et d'en avoir partout sur le visage

J'ai envie de me noyer dedans

Narration

Confisekse, les sextos du confinement

Personnage 2

Ha oui... J'ai tellement envie de me mettre a genou aussi, t'embrasses les fesses, les jambes

Personnage 1

Putain je commence à voir flou

Personnage 2

j'ai envie que tu t'assoies sur moi et que je puisse te lécher bien avec des doigts dans ta chatte

Personnage 1

J'aimerais tant... Te chevaucher, t'ensevelir de mon plaisir

Personnage 2

Je veux t'avoir pleine sur mon visage et embrasser ton sexe et que tu te touches les seins pendant

Personnage 1

Ne t'arrêtes surtout pas, je suis très attentive. J'ai envie de kiffer jusqu'à l'épuisement, que tu me tortures un peu, parfois.. que tu ralenties alors que j'en veux plus.. puis que tu reprennes de plus belle

Personnage 2

Alors je veux que tu te pincas bien les tétons et que tu les tires et moi je te lèche comme j'en ai envie. Je peux m'arrêter, reprendre, tirer un peu tes lèvres.

Personnage 1

Continue

Personnage 2

Je veux que tu écarter bien tes cuisses pour que je puisse te lécher bien et que tu écarter aussi ton cul pour que je puisse venir aussi te lécher un peu plus loin puis je vais revenir vers ton clitoris, le sucer et je te mettrai un doigt tu voudras plus mais il faudra attendre.

Personnage 1

Putain j'ai envie de jouir a gorge déployée

Personnage 2

Mais je veux d'abord que tu écarter bien ton cul et que tu pincas bien tes seins que ça te fasse un peu mal puis je te retournerai pour pouvoir bien te doigter tu te mets à quatre pattes et tu tends bien ton cul vers moi. Tu te cambres bien je commence à ta baiser bien profond et je te lèche ton petit cul

Personnage 1

Je suis tellement ouverte, tu peux me défoncer.

Personnage 2

juste sur ta raie au début, je te pénètre bien, tu gémiss parce que tu aimes ça, de plus en plus fort

Personnage 1

Mais j'en veux plus parce que j'en ai jamais assez

Personnage 2

Je te prends bien, tu sens mes doigts au fond de ta chatte. J'accélère et je vais bien au fond. Tu sens mes seins pointés sur ton cul. Je mouille beaucoup de te doigter comme ça.

Personnage 1

God..god..

Personnage 2

je te doigte bien fort.

Personnage 1

C'est si bon

Personnage 2

tu es bien cambrée le cul vers moi, la chatte ouverte

Personnage 1

Je me liquéfie

Personnage 2

je te doigte fort, ça glisse

Personnage 1

Là faut que tu me donnes une fessée

Personnage 2

Je te lèche la raie puis je te claque ton petit cul tendu vers moi qui n'attend que ça

Personnage 1

Faut que tu enfonces tes griffes dans mes hanches, j'ai envie d'avoir mal

Personnage 2

je te remets d'abord une fessée plus forte, je veux voir ton cul devenir rouge, je veux entendre claquer tes fesses sous ma main

Personnage 1

Bad.. bad girl

Personnage 2

puis je t'attrape le cul d'un main et je te doigte plus fort je veux te défoncer, je veux que tu en demandes plus, je veux que tu me dises qu t'aimes ça

Personnage 1

Je gémis, entre la douleur et le plaisir. Tout est exacerbé

Personnage 2

Je veux que tu me dises que t'aimes que je te soumette

Personnage 1

Non je vais le crier pour être sûre que tu entendes

Personnage 2

Je te défonce bien, j'ai envie que tu me sentes bien au fond de ta chatte et que tu sentes chaque mouvement de mes doigts qui te baisent. Je colle ma chatte sur ton cul pour que tu sentes comme ça m'excite de te baiser, comme je suis mouillée.

Personnage 1

Holalalala...

Personnage 2

Je veux que tu sentes ma chatte trempée sur ton cul. Je me branle sur toi tout en te doigtant.

Personnage 1

Sentir ta mouille chaude... On transpire, on se confond

Personnage 2

Je me frotte bien. Je veux que ma mouille se mêle à la tienne. J'ai les doigts trempées de toi. J'aime trop sentir, sentir mes doigts en toi. Tu es ouverte, je te maîtrise ça m'excite plus que tout.

Personnage 1

J'attends, les cuisses ouvertes, le coup fatal...

Personnage 2

Je t'interdis de jouir tout de suite. Je veux que tu te retiennes

Personnage 1

Je respire fort, bouche ouverte, comme une petite chienne. J'haïete pour essayer de me maîtriser

Personnage 2

Tu jouiras quand je te le dirai. Je veux encore te baiser, que tu me supplies de te laisser jouir parce que t'aimes ça avoir ton cul bien tendu vers moi et ta chatte ouverte. Tu mouilles beaucoup.

Personnage 1

Je veux pas que ça s'arrête

Personnage 2

Je te retourne pour te voir. Je veux te voir pendant que j'te baise.

Personnage 1

Je te supplie. Achève-moi. Putain, je suis tellement excitée de me masturber que j'arrive pas à jouir, faut que je mette un god, j'en peux plus

Personnage 2

J'ai tellement envie de te baiser avec un gode

Personnage 1

Je suis a quatre patte. En petite chatte. Et je me prends comme tu m'as pris

Personnage 2

Je te tiens bien par les hanches. Je veux que tu te cambres bien. T'es une petite salope qui veut se faire défoncer

Personnage 1

C'est parfait. J'implose

Personnage 2

Dis moi que t'es une salope et que tu veux que je te défonce

Personnage 1

Je suis une petite salope. Je suis ta petite salope et je voudrais que tu me prennes comme je le merite

Personnage 2

j'écarte ton cul et je commence à bien te prendre. Je veux que tu tires sur ton clito

Personnage 1

Dès que j'essaye de te toucher, tu refuses

Personnage 2

Je te mets une fessée pour que tu n'essaies pas de te retourner. Tu ne peux pas me toucher, tu es complètement mienne, c'est moi qui décide.

Personnage 1

Je veux que t'y ailles encore plus fort

Personnage 2

Et je veux juste défoncer ta petite chatte et te punir d'avoir essayer de me toucher en te mettant une fessée. Je veux que tu t'excuses

Personnage 1

Je m'excuse d'avoir été vilaine

Personnage 2

Je te veux soumise

Personnage 1

Tu me possèdes tellement, mon cul, ma chatte, moi tout entière, que j'en oublie ou je suis.

Personnage 2

Que tu écarter encore un peu plus ta chatte pour que j'aïlle bien profond. je commence à ta lécher le cul. je veux mettre ma langue dans ton cul

Personnage 1

M'excuser m'excite au plus au point.

Personnage 2

pour que tu comprennes bien que c'est moi qui décide

Personnage 1

Ta petite salope s'est fait bien propre pour l'occasion, tu peux la prendre de partout

Personnage 2

Je glisse ma langue dans ton trou, je le lèche bien et je tiens ta tête pour que tu restes bien soumise. je veux que tu écarter ton cul pour moi.

Personnage 1

Je m'offre à toi, humide et dilatée

Personnage 2

Tu écarter bien?

Personnage 1

Tu as raison, je peux écarter encore plus, désolée
Ai je été sage ?
Est ce que tu pourrais me lécher le sexe une dernière fois ?

Personnage 2

Je ne sais pas. J'ai très envie de ta petite chatte mais je veux d'abord te voir te caresser.

Personnage 1

Je me masturbe devant toi. Je te regarde dans les yeux

Personnage 2

Tu as les cuisses bien ouvertes? je veux que tu me regardes oui

Personnage 1

Je me donne du plaisir pour toi. Tu m'excites.

Personnage 2

J'aime te voir te donner du plaisir mais je ne veux pas que tu jouisses

Personnage 1

Oui, tu peux voir comme ça toute ma chatte béante et délicieuse

Personnage 2

je veux que tu pinces ton petit clito bien tendu

Personnage 1

Je n'en peux plus de me retenir

Personnage 2

et voir ta chatte toute humide

Personnage 1

Je t'en supplie. Je te supplie de t'occuper de moi

Personnage 2

Alors je viens te lécher et je te doigte tout de suite. Je lèche ton clito, tes lèvres et je te doigte fort directement parce que je sais que c'est ce que tu veux.

Personnage 1

Je suis submergée de sensations. Je tremble, je frissonne comme la petite fragile que je suis. Je gémiss, si fort que je m'en mord les poignets

Personnage 2

Je veux que tu jouisses fort qu'on t'entende dans toute la maison

Personnage 1

J'enfonce mes doigts dans le matelas, me cambre, presque désarticulée

Personnage 2

Je t'imagine offerte, la chatte trempée

Personnage 1

Ca part du bas du ventre jusqu'à mon cerveau, la respiration coupée. La gueule de le piège a fauve, ta bouche ruisselante.

[orgasme]

Acceptes-tu de m'embrasser, après tant d'efforts ?

Personnage 2

Je t'embrasse

Narration

Confisekse, les sextos du confinement, sont lus par Juliette et Capucine en partenariat avec le compte Instagram Sapphosutra. Le podcast est réalisé par Solène Moulin et Juliette Hammé et mis en musique par Solène Moulin. A bientôt...

Désannonce

Isabelle

Gouinement lundi, c'est terminé pour aujourd'hui. Un grand merci à nos auditeuses, particulièrement celles qui nous ont envoyé leurs témoignages, Solin, Diane, Viviane et Elisa.

On espère que vous avez apprécié cette émission un peu particulière. Merci à Hugo de Lesbian Beds pour la jolie interview qu'il nous a accordée.

Merci aussi à l'équipe : Isabelle, Serena, Juliette, Karma et Inès. Et également aux chroniqueuses : Cécile, Ange et Audrey.